

CONFINEMENT MA VIE DE PROFESSIONNEL · LE DU SPECTACLE



AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
SPECTACLE
VIVANT

Interview chorale Équipe d'Auvergne-Rhône- Alpes Spectacle Vivant

Pendant toute la période du confinement, nous avons recueilli la parole des acteurs culturels de notre région afin de connaître leur situation, leur sentiment, leurs espoirs et peurs pour cette période. Merci à eux.

Nous terminons cette série d'interviews par une interview chorale de l'équipe d'Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant.

D'où nous écrivez-vous ? Êtes-vous sorti.e de votre lieu de confinement ?

☞ : Je suis encore pour quelques jours en Haute-Loire dans la maison familiale, à la campagne, entourée de verdure.

✂ : De mon canapé, toujours aussi difficile pour moi d'écrire depuis tout ce qui peut ressembler de près ou de loin à un bureau.

Ω : De chez moi, sur les pentes de la Croix-Rousse, toujours plus ou moins confiné, car en télétravail avant un retour partiel dans nos locaux à partir du 8 juin.



Merci à tou-tes d'avoir partagé avec nous dans cette période si particulière du confinement : vos sentiments, vos combats, vos espoirs personnels et professionnels !

☞ : De ma maison, à la campagne en Isère.

☞ : Après une exfiltration le 11 mai pour télétravailler 3 semaines sur un plateau savoyard, retour dans mon alcôve-bureau lyonnais.

☞ : Toujours chez moi avec le besoin de retrouver le cadre de travail au bureau et les échanges directs sans écrans !

☞ : Depuis mon super salon, oui je suis sortie de mon lieu de confinement et heureusement ! Je suis allée à la campagne prendre le bon air, la verdure... Et puis j'ai retrouvé mon copain que je n'avais pas vu depuis le début du confinement !

☞ : Face à un joli mur de pierres dorées qui reflète la lumière du soleil à certaines heures de la journée, dans le Beaujolais.

☞ : J'écris depuis le train à destination de Lyon puisque mon retour dans les bureaux est imminent. J'ai eu la chance de sortir du confinement, depuis déjà plusieurs semaines, pour revoir des amis et de la famille ! Je pense que ça m'a beaucoup aidé de revoir petit à petit des personnes autres que celles avec qui j'étais pendant cette période et de ne pas me retrouver directement dans la foule de Lyon.

À quoi rêvez-vous ?

☞ : Je rêve du boulot : le télétravail a perturbé mes habitudes et mes repères. La tension est permanente et j'ai un peu peur depuis 3 mois de ne pas trouver le bon rythme, d'oublier des choses en grande partie à cause de difficultés de concentration. Je rêve aussi de l'invention de la téléportation : je rêve de pouvoir alterner en un claquement de doigts, la vie tumultueuse lyonnaise avec la douceur de vivre de ma campagne. Avoir le meilleur de chaque côté, rien de moins !

☞ : De verdure et de lacs !

☞ : À la prolongation du travail confiné, hors du temps, ayant découvert que le télétravail - même peu confortable et improvisé - présente des intérêts. Plus sérieusement, je rêve de retrouver les collègues pour échanger in vivo, de retourner en terrasse (pas encore tenté) et de fréquenter de nouveau les salles obscures et les festivals d'été. Mais aussi de pouvoir voyager. Je rêve aussi que les priorités changent, comme avait voulu nous le faire croire notre Président dans son premier discours de crise, mais je vois bien que ce ne sera pas le cas et que l'économie, la domination sociale et l'autoritarisme reprennent déjà leurs droits, au détriment de l'humain et de la biosphère. Business and realpolitik as usual !

☞ : Je rêve que le temps continue de s'allonger, que l'on ne reprenne pas trop vite nos mauvaises habitudes d'avant la crise, je rêve de continuer à prendre le temps.

☞ : À des piques-niques dans l'herbe, avec un tas d'amis, où l'on trempe son bâton de carotte dans un même pot de houmous, avec l'insouciance d'avant les germes et les virus.

À des gens amassés dans la rue pour s'entendre crier ou susurrer au creux de l'oreille la vision poético-absurde, l'humour décalé, l'indignation engagée, d'une bande d'artistes qui déborde les cadres.

À la moiteur d'une foule qui danse sur les sons tropicaux du kompa, du forro ou du coupé-décalé.

À d'autres foules qui mettent un genou à terre, ou lèvent le poing pour réclamer de la justice, une vie possible, une vie décente, une vie probable, pour ses enfants et les futures générations.

☞ : Retrouver la liberté de se déplacer, se rencontrer, vivre des expériences à plusieurs : sorties, spectacles, resto... Une vie sociale vivante et tactile !

☞ : A quoi je rêve... Ma capacité à rêver à été mise à rude épreuve ! Mais je suis d'un naturel rêveur donc... ça revient vite. D'un côté je rêve d'un bon goûter (une tarte à la praline de préférence) au soleil. De l'autre, je rêve comme nous tous,

d'un monde meilleur ! Evidemment, un monde dans lequel aucun enfant n'aurait le « droit » de travailler dans des usines, pour des téléphones, des baskets que l'on s'empresse d'acheter. Un monde plus apaisé, où être issu d'une minorité n'est plus un problème. C'est un rêve un peu bateau je sais... Je n'aime pas partager mes rêves les plus profonds. Dès lors que l'acte de rêver se passe pendant que nous dormons, l'un des rares moments où nous sommes seuls avec nous-mêmes... Enfin où nous sommes obligés d'être seul face à ce que nous sommes et où l'autre n'a pas sa place, alors pourquoi le partager ? C'est une vraie question que je me pose, pourquoi partageons nous nos rêves ? Quoi qu'il en soit dans mon rêve bateau, tout le monde s'entendrait, en bref cela pourrait se résumer à une espèce d'utopie mondiale et bienveillante dans laquelle je pourrais bien entendu manger ma tarte à la praline, tranquille, en songeant seule sous la douceur du soleil.

☞ : D'un monde au ralenti, d'un monde qui « respire », de réels changements dans les comportements des gens entre eux, plus d'altruisme, plus de considération, plus d'indulgence, plus d'empathie, de la responsabilité dans leurs actes vis-à-vis du monde dans lequel ils vivent et qu'ils souhaitent laisser aux générations futures. D'une nature préservée et foisonnante.

♋ : Je rêve de retrouver un monde rempli de bienveillance entre les hommes, d'humilité. Une humanité respectueuse de tous mais surtout de la planète. Une humanité : humaine. Je sais que c'est un peu idéaliste et que ça ressemble à un discours de miss France, mais je rêve surtout de pouvoir trouver en chacun du positif et de réussir à réinterroger les personnes sur leurs pratiques ou leurs idées. La crise nous a fait passer un message et tout le monde devrait s'en rendre compte.

Je crois fortement que chacun a son impact sur les gens qui l'entourent et que tout le monde a sa part de responsabilité pour rendre ce monde meilleur.

Comment envisagez-vous votre activité maintenant que le confinement est levé, tout en conservant la distanciation physique nécessaire ?

♋ : Je n'ai pas repris le travail en présentiel. J'hésite entre la crainte de la contrainte ou le relâchement... En ce qui concerne la mise en œuvre de nos actions, nous avons fait des essais numériques (webinaires, réunion à distance) assez concluants. Il est parfois plus facile de gérer les prises de paroles de chacun et donc de laisser de la place à tous. Pour autant, partager un espace d'échange physique avec les gens (nos participants/bénéficiaires), et les bénéfices de la rencontre humaine ne pourront

jamais être remplacés par le numérique. Il me manque les bruits, les souffles, les regards... Pour moi, la communication non-verbale a toujours été d'une grande importance.

♋ : Je reprends tout juste de congé maternité, c'est donc une reprise douce qui s'annonce, avec la joie de reprendre mes trajets en vélo pour me dégourdir les jambes et le cœur !

♋ : Dans le cadre du protocole sanitaire minutieux mis en place par notre agence, avec l'espoir que le contexte permette de l'assouplir en septembre. Hâte que les visio et les webinaires ne soient plus notre seul horizon, même si la découverte de ces nouveaux outils offre des perspectives d'action dans notre grande région, en les associant à nos ateliers, nos journées en présentiel qui restent incontournables, car nous travaillons sur du vivant, sur l'échange et le contact. Après tout, nous sommes partie prenante du spectacle vivant, avec notre programmation même si elle ne met pas en scène des artistes et recourt peu aux techniciens.

♋ : Une dose de travail en présentiel, une dose en télétravail, un mélange harmonieux à trouver.

♋ : Je l'envisage un brin fastidieuse dans un premier temps, à se croiser de loin et à désinfecter des poignées de porte, un peu déroutante aussi, à jongler avec plusieurs réalités sans

pouvoir retrouver des habitudes rassurantes, je l'envisage aussi reprenant doucement mais sûrement, pour finir par retrouver des façons de travailler conviviales, humaines, empathiques et sympathiques.

☞ : Nous nous sommes lancés dans de nouvelles formes sur lesquelles nous n'osions pas aller auparavant, comme les webinaires. Si rien ne remplace les rdv en présence physique, nous allons peut-être pouvoir travailler sur des formes hybrides qui nous permettraient d'être accessibles en même temps pour tous les professionnels de la région sans les contraintes de déplacement. De nouveaux défis se présentent à nous dans la manière de proposer nos différentes actions.

☞ : D'une activité qui mixerait des temps de travail au bureau permettant les échanges stimulant avec les collègues, l'émulation et des temps de télétravail qui respectent le rythme de chacun, un juste et bel équilibre au service de l'épanouissement personnel et dans l'intérêt du travail.

☞ : Seul mon lieu de travail va être modifié, car mes activités qui sont essentiellement de bureau, vont rester les mêmes.

Quelles sont vos principales craintes à l'issue de ce confinement ? Vos espoirs ?

☞ : Perdre le sens, ou qu'il ne revienne pas au centre des choses, des réflexions.

Que les bonnes paroles ne soient jamais transformées en actes concrets. Que l'individualisme reste le maître-mot.

Que l'ultra médiatisation disparaisse. Que la surconsommation soit détrônée par le bon sens.

Que l'humain et son humanité reviennent au cœur des préoccupations de tous.

☞ : J'avais l'espoir pendant le confinement qu'on écouterait enfin d'autres voix, celles qui prônent une autre vision de la vie, où le travail et l'argent de ne sont plus au centre de la matrice. Qu'avoir fait table rase permettrait enfin d'essayer autre chose et mette enfin en place un autre système plus humain, d'innover, d'écouter des penseurs qui sont là depuis bien longtemps mais qui travaillent toujours dans l'ombre. J'ai peur qu'on fasse tout l'inverse.

☞ : Principales craintes pour notre unique planète et ceux qui la peuplent, que tout reprenne comme avant, avec la seule croissance dans la tête de nos décideurs. Mon espoir, que les peuples se lèvent pour imposer le respect du vivant sous toutes ses formes, qu'ils ne basculent pas dans plus

d'obscurantisme et d'autoritarisme. Que le Bonheur National Brut, le revenu minimum d'existence pour tous, le respect des différences deviennent des horizons partagés.

☹️ : Peur que tout recommence comme avant, que l'on n'ait rien appris, compris...

☺️ : Ma crainte est que l'on oublie la spontanéité d'une embrassade, la simplicité de partager un moment, un repas, une gourde, que notre souvenir de la proximité sociale se dissolve dans des mois de protocoles de déconfinement à rallonge.

Mon espoir est que l'avertissement soit entendu, et que ces multiples appels à un monde d'après ne soient pas qu'une vaine incantation. Que le monde de la culture, que la société, que les individus qui la composent, remettent le métier à l'ouvrage, se disent que c'est maintenant qu'il faut proposer autre chose.

☹️ : Que le « monde d'après » soit « le monde d'avant » et peut-être même en pire. Que beaucoup de gens ne se relèvent pas de cette crise et soient laissés sur le côté.

Que les relations humaines mettent un moment à redevenir comme avant, nous sommes des latins, nous avons besoin de nous toucher, de se faire la bise, vivement que la convivialité et les échanges reprennent toute leur place !

✂️ : Mes principales craintes à l'issue du confinement se sont envolées ! Pourquoi ? Et bien je craignais que la peur de l'autre s'accroisse. Le fameux « repli identitaire », le COVID a de particulier qu'on ne peut plus approcher l'autre à moins d'1 m. Si quelqu'un a le malheur d'entrer dans ce périmètre, on le dévisage, on le rejette. Toutefois, la mort de Georges Floyd, la lutte contre le racisme, a montré que l'être humain est capable de se tenir debout, fort et ensemble malgré les contraintes sanitaires. J'ai espoir que la culture, permette aux gens d'avoir le goût d'apprendre, sur soi-même d'abord, puis sur autrui, et enfin sur notre environnement. Que nous puissions apprendre à maîtriser nos peurs, cette fameuse peur, elle est inhérente à l'homme, c'est elle qui nous a permis de survivre, comme l'explique l'auteur de Sapiens une brève histoire de l'humanité. Merci la peur ! Aujourd'hui la peur a pris une telle ampleur qu'on fait face à des situations sordides. Moi, j'ai espoir qu'on apprenne à aimer ses peurs et selon moi la culture a un grand rôle à jouer là-dessus. À défaut de vous partager mon rêve le plus profond, je peux vous partager ma plus grande crainte (je m'éloigne un peu du sujet) : la peur de ne rien connaître, un peu comme Faust... Faust c'est l'histoire d'un homme qui n'a pas accepté, l'idée de Socrate : « tout ce que je sais, c'est que je ne sais rien », ça l'a mené à sa perte

(c'est un résumé très rapide). Grâce à mon stage, j'ai accepté cette idée, et j'ai grand espoir que tout le monde accepte de ne rien savoir et d'être dans une situation d'apprentissage permanent de l'autre, de soi, bref ce que je disais au début.

☞ : La crainte de revenir à un rythme de vie effréné où la course quotidienne se dispute à la pression du résultat. J'ai espoir que cette période troublante et inédite fasse changer les mentalités et que chacun puisse adopter une tournure d'esprit plus libre, plus ouverte, plus en adéquation avec soi-même.

☞ : J'ai eu la crainte à la fin du confinement de retourner dans un monde complètement bouleversé et d'avoir perdu foi en l'humanité. Mais des espoirs ont fait leur apparitions, il y a quelques minutes : un homme qui m'aide à monter mon vélo dans le train, un deuxième par la suite qui gentiment me le porte, l'accroche et le décroche à l'arrivée, un contrôleur aimable et compréhensif, des gens qui sourient (malgré le masque)... Mais la buée sur les lunettes ça c'est une vraie crainte !

Y-a-t-il quelque chose que vous avez expérimenté pendant le confinement que vous souhaitez conserver à l'avenir ? Et quelque chose d'avant que vous avez décidé de ne plus faire ?

☞ : Prendre conscience des belles choses à littéralement 2 pas de chez moi. De cette pâquerette ici, du papillon juste là, de la couleur de l'eau, de ce nuage avec une forme rigolote. J'ai par ailleurs enfin découvert tous mes voisins et voisines de palier avec qui l'on a fait des apéros de confinement dans le hall (avec les mesures barrière). C'est un petit rituel que l'on va poursuivre.

☞ : Conserver une partie de télétravail, l'apport des réunions en visio ou des webinaires quand ce sera adapté (d'autant qu'ils permettent de toucher les personnes au-delà de notre région), mais aussi l'intériorité rendue possible par un confinement choisi, et la joie de retrouver la campagne, la montagne, la mer... comme si c'était une redécouverte perpétuelle. Ne plus courir à droite et à gauche quand le bénéfique ou le bilan carbone ne sont pas au rendez-vous.

☞ : J'aimerais conserver cette attention aux proches, et la certitude que même lorsqu'on fait de nous des lions en cage, la petite barque familiale tient le vent.

☞ : J'ai découvert les bienfaits de

la méditation qui offre une espace de respiration pour soi, j'ai adoré.

J'ai décidé de ne plus me laisser envahir par les émotions négatives. Je vais essayer de réévaluer mes choix. Je voudrais ne plus choisir la prudence et la mesure, sortir de cette peur paralysante et vivre des expériences utiles à ma construction d'être humain.

🎶 : Confinée dans ma famille de musiciens, nous avons fait beaucoup de musique pendant ces quelques semaines. Depuis la rentrée, j'avais pu retrouver, après de nombreuses années pratiquées enfant, une chorale étudiante avec de beaux projets musicaux. Tout c'est très vite arrêté, mais j'ai quand même pu retrouver cet équilibre qui me faisait du bien. Je me suis rendue compte, que c'était quelque chose qui me portait au quotidien et que j'avais envie de continuer à pratiquer aussi longtemps que possible.

J'ai arrêté de limiter mes rencontres et ainsi de pouvoir profiter de tout se qui s'offre à moi. De saisir les opportunités et pouvoir avancer doucement dans ma vie en me faisant confiance à moi-même et aux autres.

Comment imaginez-vous le secteur du spectacle vivant après la crise ? Quels impacts la crise aura-t-elle sur votre pratique ?

🌊 : Une bonne partie de notre secteur

aura un genou à terre, et pour très longtemps. L'activité va se décaler d'un ou deux ans (les créations, la diffusion, ...). Certains ne survivront pas.

J'aimerais que les artistes soient plus créatifs dans l'utilisation des réseaux sociaux et du numérique.

J'entends par là, que la place est ouverte, et voyant que les modes de communications ont changé, ils doivent s'emparer de ces médias pour communiquer créativement sur leur projet, pour toucher un nouveau public ou entretenir autrement le lien avec leur public.

Les lieux de diffusion commencent ce travail, j'ai l'impression que les artistes, les créatifs beaucoup moins. C'est le moment de créer sa communauté virtuelle et de la mettre en appétit pour qu'elle franchisse les portes de nos lieux de spectacle, parce rien ne remplacera le frisson du rapport plateau/salle.

✂️ : La musique nourrit toujours autant les mœurs. Je crois qu'on n'a jamais autant dansé qu'en confinement et que le besoin de rêver, de s'évader, de réfléchir s'est fait tout particulièrement sentir en cette période. Tout va se bousculer un temps avec un effet domino, j'espère que les institutions seront à la hauteur et sauront être réactives pour accompagner au mieux le secteur culturel qui a perdu pendant un instant ses jambes pour fonction-

ner et ses yeux pour se projeter. Parler ou partager son projet ce n'est pas seulement parler devant une caméra, ou diffuser l'extrait d'une pièce. C'est aussi approcher autrement son travail artistique : une captation courte adaptée (vidéo danse), une action de sensibilisation interactive, des rdv réguliers, un journal virtuel des coulisses de la création, un jeu...

🌀 : J'imagine un secteur qui fera sien le paradigme prometteur des droits culturels pour que nous fassions humanité ensemble, que les personnes de tout genre, toute appartenance, tout territoire, aient envie de contribuer, de croiser les pratiques et de s'associer à l'aventure artistique et culturelle. Que la fuite en avant du toujours plus, du toujours plus fort, plus riche revienne à un étiage plus raisonnable en privilégiant la rencontre avec l'autre dans tous les territoires urbains et ruraux.

🌀 : Très fragilisé mais combatif, ingénieux et inventif, comme toujours, avec une bonne dose de solidarité et de joie à se retrouver.

🌀 : Je l'imagine avec moins de certitudes, forcé de se remettre en question, certains tétanisés, d'autres voyant l'opportunité de se réinventer. Je l'imagine fragilisé, convalescent, avec une fracture plus nette entre certaines structures très aidées, et d'autres qui auront pour certaines du

mal à se remettre à flots. J'espère que les acteurs du spectacle parviendront à ne pas perdre de vue le sens, voire à renouer avec un certain essentiel.

🌀 : J'ai peur qu'il soit très abîmé et que les intérêts individuels prennent le pas sur l'intérêt général. Il a beaucoup été question de solidarité pendant le confinement, je souhaite profondément qu'elle sera présente dans le secteur quand l'activité pourra reprendre. De nouvelles formes s'inventent en ce moment et c'est très bien, mais au-delà de ces nouvelles expériences rap-pelons-nous que le spectacle a besoin du public en physique pour exister.

🌀 : Le secteur du spectacle vivant pendant la crise a fait preuve de beaucoup d'imagination et de soutien : des spectacles complets en ligne, des concerts en live, etc. J'avoue que ce n'est pas du tout quelque chose qui a pu me parler et m'intéresser. Mais après toute cette période, je pense que ce secteur a encore plein de belles choses à imaginer et à mettre en place.

Ma pratique professionnelles recevra sûrement quelques impacts lorsque je partirai de cette alternance en septembre. Mais concernant ma pratique personnelle, elle en a pris un gros coup et il va falloir attendre pour pouvoir, ne pas refaire comme avant cette crise, mais trouver un équilibre et une manière de fonctionner correctement.

Racontez-nous un témoignage, une anecdote vécue dans cette période si particulière.

✂ : Pas d'anecdote, je me souviendrai simplement du plaisir doux de passer de 2 à 3, se découvrir sans aucune intrusion extérieure, dans une bulle en coton.

Ω : Au début du confinement, l'impression de sortir en terrain miné avec mon masque et mon gel dans la poche, et cette boule au ventre qui m'a empêché d'assister au grand voyage de mon père, emporté par le covid-19 dans son Ehpad, puis de le porter en terre dignement, en comité hyper-restreint sans aucun geste de tendresse possible.

☸ : Le plaisir d'être dans notre bulle familiale à 5 et d'être bien. Profitez de notre jardin en plein printemps.

⚡ : En être arrivée à trouver « chouette » de faire des montées / descentes des escaliers pour se dépenser. Faire des tours de quartier dans le sens des aiguilles d'une montre, puis dans l'autre, découvrir un bassin avec des poissons et des grenouilles, mince tu crois qu'on a dépassé les 1km ? S'extasier devant 4m² de pelouse qu'ils ont oublié de condamner. Se sentir coupable et marcher d'un pas rapide en approchant de la limite de l'heure que l'on s'est soi-même autorisée. Expliquer vainement à son enfant de 4 ans qui vient de croiser son copain dans la rue qu'il

faut se courir après sans se toucher comme dans une grosse bulle. Ouvrir les portes avec ses coudes, coincer la grille avec ses pieds. Trouver tout cela un peu absurde. Quand même.

✂ : Ce n'est pas évident de trouver une anecdote, les jours se ressemblaient tellement, les médias étaient bloqués sur le COVID, une vie COVID. Mais j'ai quand même trouvé, cette année c'était les 70 ans de ma grand-mère, initialement on avait prévu de lui faire une surprise, 70 ans et toutes ses dents, ça se fête quand même ! Malheureusement on n'a pas pu, on a donc fait un webiversaire, avec toute ma famille. C'était assez drôle, mes grands parents gèrent whatsapp au top ! De plus un de mes oncles n'a pas de super smartphone, donc on l'a appelé au téléphone qu'on a connecté à une enceinte pour que le son soit amplifié et que tous ceux qui étaient en visio puissent l'entendre. C'était pas l'anniversaire de rêve mais on a bien rigolé et ma grand-mère était contente.

∞ : En tant que maman, ce qui me préoccupe, c'est de montrer l'exemple à mes enfants, de me montrer honnête, de porter une voix sincère et de les guider dans ce même chemin où il importe de faire preuve de bienveillance envers les autres, de savoir les regarder avec justesse, de ne pas les blesser. Les épreuves que nous traversons tous s'installent en nous et

nous rappellent la chance que nous avons d'être vivant. C'est une autre leçon à transmettre à mes enfants : l'idée du retour possible à la joie de vivre et du renouveau.

Yo : Vous vous souvenez des gens qui se sont mis à la course à pied pendant le confinement alors qu'ils ne connaissaient même pas cette pratique avant? Eh bien j'en ai fait partit pendant plusieurs semaines... Même si j'avais la chance d'être dans une grande maison avec un jardin immense, j'avais le besoin de me sentir en dehors de chez moi pendant quelques minutes ! Bon, cela n'a pas duré bien longtemps mais ça a été une bonne expérience.

JUIN 2020

CONFINEMENT : MA VIE DE PROFESSIONNEL·LE DU SPECTACLE

Éditeur : Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant //
Directeur de la publication : Nicolas Riedel

Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant est soutenue financièrement par le ministère de la Culture / Drac Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.



La Région 
Auvergne-Rhône-Alpes

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
SPECTACLE
VIVANT

33 cours de la Liberté - 69003 Lyon
04 26 20 55 55

contact@auvergnerhonealpes-spectaclevivant.fr
www.auvergnerhonealpes-spectaclevivant.fr

SUIVEZ-NOUS SUR   